



## Un modèle de capitalisme propre à l'Europe est indispensable pour réussir son engagement climatique comme son ambition sociale et humaniste

Lors du colloque « *quel capitalisme européen pour un nouveau développement* » dont elle a été partenaire, la CFE Énergies a défendu l'idée d'un modèle européen de capitalisme qui est la clef d'une transition bas carbone réussie. En renforçant la démocratie d'entreprise via le dialogue social et la participation des salariés, ce capitalisme européen sera fidèle aux valeurs humanistes et à la démocratie sociale qui caractérise l'Europe !

En annonçant son Green Deal, la Présidente de la Commission européenne a affiché une nouvelle ambition pour l'Europe, une ambition climatique, sociétale mais aussi sociale. Mais pour délivrer cette promesse et concrétiser cette vision holistique, la CFE Énergies est persuadée que ce sont la vision de long terme, la participation citoyenne et la défense des biens communs qui doivent guider l'action... en particulier dans le secteur énergétique.

Parce que les investissements dans les infrastructures bas carbone sont au cœur de ce Green Deal, la clef de la réussite réside dans le financement, au moindre coût, des 1 000 milliards d'euros d'investissements prévus pour la prochaine décennie, alors même que beaucoup dénoncent la faiblesse des investissements européens dans les infrastructures. Tout aussi essentielle est la politique industrielle européenne pour que la transition énergétique ait une ambition sociale de création d'emplois qui suscite l'adhésion des salariés européens.

Pour la CFE Énergies, le capitalisme anglo-saxon, débridé, prédateur et court-termiste, ne répondra pas à ces exigences, pas plus que le capitalisme d'État impérialiste dont la Chine abuse pour faire main basse sur les infrastructures stratégiques européennes. L'autonomie stratégique de l'Europe et la réussite du Green Deal passent donc par l'émergence d'un modèle de capitalisme responsable, propre à l'Europe et à ses valeurs humanistes.

Ce capitalisme européen humaniste doit reposer sur une démocratie d'entreprise refondée, faisant toute sa place à un dialogue social exemplaire mais aussi à la participation des salariés à la gouvernance des entreprises et aux richesses créées. C'est une voie que la Général De Gaulle avait tracée en son temps, c'est une conviction que l'actuel Président de la République a affirmée aux assises de l'économie de la mer en annonçant qu'il « *croit à une réforme profonde du capitalisme, c'est vital* » et que « *le bon capitalisme est celui du partage de la valeur* ».

Parce que les salariés sont la première richesse de l'entreprise et une de ses deux parties constituantes, la CFE Énergies défend une représentation plus importante et plus systématique des salariés dans les conseils d'administration, convaincue comme Emmanuel Macron que c'est ainsi « *inventer une nouvelle organisation capitaliste* ».

Démocratie d'entreprise, dialogue social, priorité donnée à l'investissement au lieu de l'excès dans les dividendes et la rémunération des dirigeants... Telles sont les clefs de ce modèle européen de capitalisme que la CFE Énergies défend et qui fera du Green Deal une réussite !

**Contact presse** : Alexandre GRILLAT - alexandre.grillat@cfe-energies.com